



Une formation d'animateur(trice) en EDD, pour quoi faire ?

Témoignage de Véronique Darvai, participante au brevet d'animatrice en EDD à Namur

Quand je me suis inscrite au brevet d'animateur, je ne connaissais les Écoles de Devoirs que de nom. Mon premier but était donc d'« aller voir » : qui sont-elles ? Que font-elles exactement ? Est-ce que je peux m'y retrouver ?

L'accueil du premier jour a donné le ton : simple, chaleureux et convivial. Ça commençait bien ! Au fil des semaines, j'ai découvert un secteur développé, organisé, qui s'est donné des objectifs de qualité pour l'accueil des enfants. C'est donc une affaire sérieuse les EDD !

Par les échanges sur leur vécu, les animateurs présents m'ont donné des images de la fabuleuse diversité qui existe sur le terrain. De la mini-équipe qui vient de naître à l'EDD qui a une histoire longue de combats, en passant par les modes d'animation multiples et les avis divergents quant à la place des devoirs ; de la diversité des enfants et des familles à la diversité des statuts des animateurs... Parfois, la société nous pousse à craindre la différence et vise à l'uniformisation. Les différences exprimées au cours de cette formation étaient l'occasion, non pas de jugement, mais d'enrichissement, chacun pouvant se nourrir de l'expérience de l'autre.

Une affaire sérieuse les EDD, mais aussi une affaire joyeuse ! Parce que nous nous sommes amusés : les outils, on ne s'est pas contenté d'en parler, on les a essayés. Jeux pédagogiques, récréatifs, chants, créativité, jeux de rôle, les moyens utilisés ne sont pas tristes : ici, apprendre en s'amusant n'est pas qu'un slogan !

Et les formateurs ? Bien sûr, ils donnent l'éclairage théorique nécessaire pour mener à bien la réflexion ; mais, surtout, ils questionnent et nous poussent à sortir des idées toutes faites. Ils ne peuvent cependant apporter ce que nous n'amenons pas : si vous venez à un brevet sans rien, vous risquez de repartir avec pas grand chose. Nous ne sommes pas là pour avaler ce qu'on nous donne, mais pour réfléchir ensemble, créer et partager nos idées, nos vécus, voire, nos doutes.

Après la formation : le stage et le fameux PAC.

Encore une occasion de rencontres. J'ai été accueillie à bras ouverts chez *Utopie* (à La Louvière) par une coordinatrice qui se démène (*merci Véronique !*). J'y ai appris à connaître l'équipe de bénévoles, ai pleinement apprécié l'aide d'un autre stagiaire dans la concrétisation de mon PAC (*merci William !*) et adoré vivre tout cela avec les enfants ! Rires, bouderies, confidences, bagarres, la joie de voir qu'« il » a enfin compris les pourcentages, etc., etc. J'en passe, mais vous connaissez tout cela. Merci *Utopie* et à très bientôt !

Pour terminer, je dirais que le brevet n'est pas une fin en soi, mais un point de départ, une veilleuse qui reste en nous pour dire : « prenons le temps de réfléchir à nos actes », « d'autres fonctionnent autrement, pourquoi pas nous ? », « des outils existent, allons à leur recherche ». Enseignante de formation, j'aurais pu faire reconnaître mon titre et devenir illico « animatrice en EDD ». Certains diront que j'aurais gagné du temps, épargné des jours de congé,... Je trouve, moi, que j'y aurais perdu l'essentiel !

